

TRAC!  
JEUNESSE

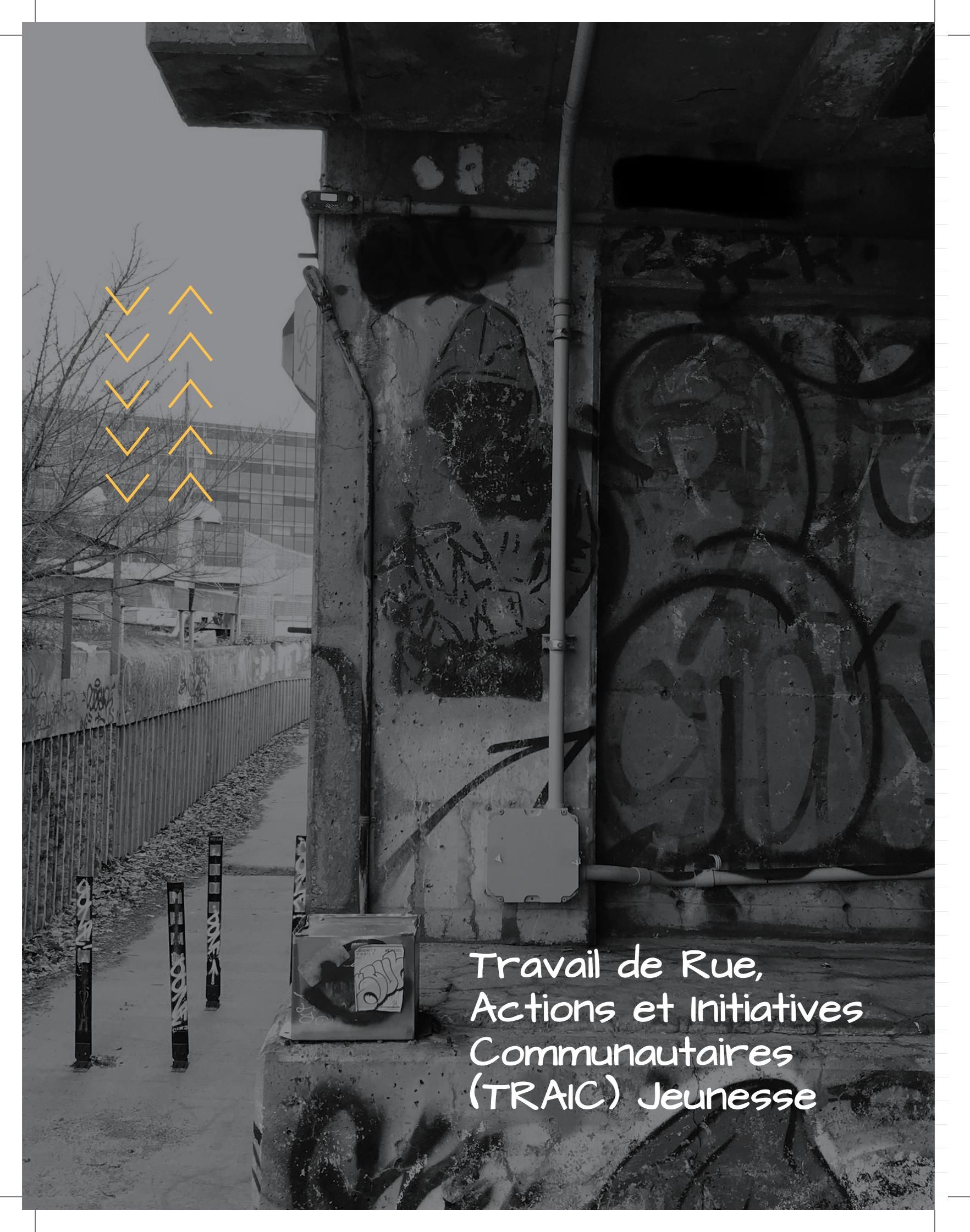
NALOXONE



# Rapport annuel

2024-2025

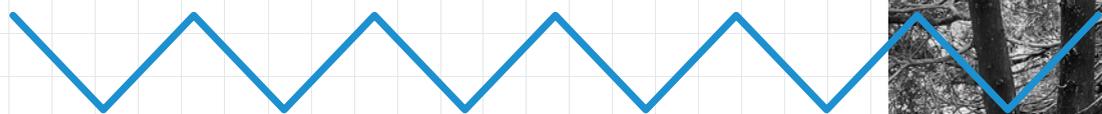




Travail de Rue,  
Actions et Initiatives  
Communautaires  
(TRAIC) Jeunesse

# Table des matières

Mot de la direction générale	4
Mot du conseil d'administration	5
Le conseil d'administration	6
Employés de TRAIC Jeunesse	6
Mission et objectifs	7
Notre engagement dans la communauté	8
Organismes partenaires	9
Mot du coordonnateur clinique	10
Pourquoi soutenir le travail de rue	11
Portrait de rue	12
Milieu de vie	18
Les statistiques	19
Types d'intervention	21
Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés	24
Nos bailleurs de fonds	34



# Mot de la direction générale

**Le mot de l'année cette année: demeurer pertinent et durer.**

## Hier

Il y a 25 ans de ça, TRAIC Jeunesse venait au monde. 25 ans, c'est l'entrée dans l'âge adulte. On commence à se connaître, nos forces, notre pertinence, nos angles morts aussi. On assume nos valeurs, on les incarne. On nous fait confiance, nos expériences passées peuvent tranquillement devenir une expertise. 25 ans qu'on crée des liens, qu'avec les gens, on bricole du mieux-être.

Bonne fête à nous et merci et bravo à toutes les personnes qui ont fait partie de notre histoire.

## Aujourd'hui

L'année qui vient de passer s'est déroulée dans un contexte qu'on commence à connaître un peu trop bien, malheureusement. Besoins grandissants chez les populations visées par notre mission, sollicitations multipliées par les décideurs, les institutions et nos partenaires, financements à la pièce et dans l'urgence. Dans ce contexte, la prévisibilité financière nécessaire à la bonne santé d'un organisme communautaire devient un enjeu. Pour la plupart d'entre nous, la proportion du financement à la mission s'anémise. L'autonomie, si précieuse au mouvement communautaire se fragilise.

Malgré tout, on sait garder le focus sur notre mission, nos façons de faire et sur la réalité du terrain. Les pages qui suivent vous en donneront un aperçu: on est là.

## Demain

Bien sûr, on garde un œil sur demain. On veut être là où il faut qu'on soit, pertinent. La prochaine année marquera la mise en place d'un nouveau service à TRAIC Jeunesse: du logement social avec du soutien communautaire. Nous avons su être opportuniste quand l'occasion s'est présentée il y a quelques années, c'est-à-dire avoir à notre disposition 10 unités de logement que nous pourrions rendre accessibles aux jeunes visés par notre mission. Ces logements seront intégrés dans une Coopérative de Services en Habitation voisine de nos locaux. Gros défi, beau défi, nécessaire défi aussi.

**25 ans qu'on se construit, qu'on crée des liens signifiants. Faut juste continuer.**

## Merci

Merci aux jeunes, nos guides. Merci de nous rendre capable.

Merci aux intervenants, artistes des relations humaines. Par vous, TRAIC Jeunesse tisse, s'adapte, évolue, réagit, fait avec, participe, vit.

Merci équipe gestion, vous mettez de l'huile dans l'engrenage pour que tout s'emboîte, que la machine fonctionne sans trop grincer.

Merci aux bénévoles, à nos membres de c.a. qui gardent notre mission centrée, dans un souci de travail bien fait et qui veillent à ce qu'on demeure un employeur de choix.

Un dernier merci qui a une saveur d'aurore celui-là, Mylène Laboissonnière, TR avec nous de 2002 à 2008, puis membre du C.A depuis 2012 à aujourd'hui! Un total de 19 ans d'implication, toujours engagée, disponible et soucieuse, beau temps mauvais temps! Merci Mylène et reçois toute notre reconnaissance.

## Christian



# Mot du conseil d'administration

## Quelle année incroyable 2024-2025!

En tant que président du conseil d'administration, je tiens à célébrer avec vous l'énergie et la créativité dont nous avons tous fait preuve pour faire avancer l'organisme. Vos idées et votre détermination ont transformé chaque défi en une opportunité de grandir ensemble.

Vous avez apporté une touche unique à chacun de nos projets, que ce soit lors des ateliers interactifs, des rencontres en toute simplicité ou des événements participatifs. Chaque initiative a démontré que, même dans les moments difficiles, notre solidarité peut créer un véritable impact positif pour tous les jeunes concernés.

Un immense merci à vous! Grâce à votre engagement, TRAIC Jeunesse demeure un lieu d'expression, d'entraide et d'espoir. Vous êtes le cœur de cette aventure et, ensemble, nous bâtissons un espace où chacun peut se sentir valorisé et soutenu.

Pour l'année à venir, attendez-vous à des projets encore plus dynamiques et interactifs, conçus par vous et pour vous. Nous continuerons à créer des espaces sûrs et inspirants, où chaque voix compte et où nos expériences collectives nous aident à tracer un chemin commun vers un avenir meilleur.

Continuons à avancer ensemble et à écrire chaque jour de nouvelles pages de notre histoire. À très bientôt pour de Nouvelles aventures passionnantes!

**Nassim Lacheheb**

**Pour le conseil d'administration** 



# Conseil d'administration

Nassim Lacheheb  
**Président**

Mylène Laboissonnière  
**Vice-présidente**

Pauline Comeau  
**Trésorier**

Koffi Gamedy  
**Secrétaire**

Arnaud Blancquaert  
**Administrateur**

Cassandra Jolicoeur  
**Administrateur**

Boromir Vallée Dore  
**Administrateur**

# Employés de TRAIC Jeunesse

Christian Gagnon  
**Directeur général**

Yan Lanthier  
**Coordonnateur clinique**

Viviane Gélinau  
**Adjointe à la direction**

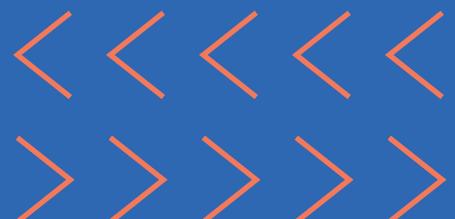
**Intervenants et intervenantes  
Milieu de Vie**

Maude Palmer  
Gabriel Gagné  
Katherine Boily  
Gabrielle Darveau

**Travailleurs et travailleuses de rue**

Mélissa Chiasson  
(en congé)

Koffi Gamedy  
Gabriel Plamondon  
Francis Paquet  
Duncan Mazou  
Sophie Andrée Goulet  
Delphine Dumas Martinez  
Zoé Valois  
(départ en septembre)



# Mission et objectifs

TRAIC Jeunesse est un organisme communautaire autonome fondé en 2000.

Sa mission et ses objectifs sont les suivants:

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Par la pratique du travail de rue et par son milieu de vie:

Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;

Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;

Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;

Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;

Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;

Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

Son territoire d'action s'étend de Saint-Augustin-De-Desmaures et de L'Ancienne-Lorette et couvre les arrondissements de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.

Nos travailleurs de rue sont séparés en deux équipes: une pour le secteur Ouest (St-Augustin-De-Desmaures, L'Ancienne-Lorette et l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge) et l'autre pour l'arrondissement de La Cité-Limoilou.



# Nos engagements dans la communauté

## Les concertations et les comités de travail sur lesquels nous sommes actifs

- ◆ L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- ◆ La Maison des Entreprises de Cœur : Nous siégeons, comme organisme membre, sur quelques comités à l'interne
- ◆ Table d'Action Préventive Jeunesse de L'Ouest (TAPJ)
- ◆ Table d'action Préventive Jeunesse Québec-Centre:
- ◆ Chantier se nourrir (Sainte-Foy/Sillery/Cap-Rouge) a pour but d'améliorer l'accès aux résidents de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, co-responsable du Frigo-Partage à Sainte-Foy, au sein même de La Maison des Entreprises de Cœur.
- ◆ Mobilisation Haute-Ville de Québec : Connaître les problématiques collectives qui touchent les citoyens et leur vision d'un quartier où il fait bon vivre; mieux travailler ensemble, comme acteurs du milieu et soutenir la vision du bien vivre qui émanera de la collectivité
- ◆ La TRAC; École Jean-De-Brébeuf / École secondaire La Cité / École secondaire Joseph-François Perreault
- ◆ Carrefour Actions Territoriales, arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, comité vivre ensemble, comité de coordination et TRAIC Jeunesse est fiduciaire du projet ESPACE CITOYEN
- ◆ Avec le conseil de quartier de la Cité-Universitaire et soutenu par l'arrondissement Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge, TRAIC Jeunesse est répondant du projet PIANO PUBLIC MYRAND
- ◆ La Table des partenaires de L'Évasion St-Pie X
- ◆ La Table des partenaires de Stadaconna
- ◆ Rendez-vous Limoilou
- ◆ LES PIVOTS en exploitation sexuelle
- ◆ Nous participons au maintien des frigo-partage

## Les regroupements dont nous sommes membres

- ◆ Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIQ) : Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec. Membre du comité Jeunesse
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Québécois en Travail de rue (ROCQTR)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03 (ROC 03)

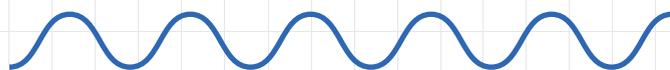
## D'autres contributions dans notre communauté

- ◆ Différents témoignages sur le travail de rue, la zone grise, l'exclusion sociale etc. pour des étudiants du Cégep, Centraide, partenaires etc.
- ◆ LE MARCHAND DE LUNETTE, nous avons le plaisir d'accueillir cette lunetterie communautaire une fois aux deux semaines dans nos locaux
- ◆ SOUPER de NOËL du 25 décembre. Encore cette année, plus de 25 personnes de la communauté sont venues passer leur soirée du 25 décembre avec nous. Un énorme merci à La Baratte pour le repas fourni gracieusement.
- ◆ NUIT DES SANS ABRIS 2024. En octobre dernier, TRAIC Jeunesse a organisé une édition Ste-Foy de la Nuit des Sans Abris et nous remercions de La Baratte pour avoir fourni la soupe.
- ◆ TRAVAUX COMMUNAUTAIRES, nous avons encore une fois chaleureusement accueilli une personne qui a pu faire ses heures de travaux communautaires au sein de notre organisme.

## Organismes partenaires

Plusieurs autres partenaires contribuent à la réalisation de nos activités en facilitant l'accès aux travailleurs de rue à leurs espaces et en partageant leurs expertises ou encore en référant des jeunes vers nos services.

- ◆ Carrefour Jeunesse Emploi
- ◆ Cégep de Sainte-Foy
- ◆ Centre de Crise
- ◆ Club des lions Québec L'Ancienne Lorette
- ◆ Demi-LUNE
- ◆ L'Archipel d'Entraide
- ◆ La Baratte
- ◆ La Casa Saint Augustin des Desmaures
- ◆ Le Centre Solidarité Jeunesse
- ◆ La Fripe.com
- ◆ La Ville de Québec
- ◆ Le CLAQO
- ◆ L'Espace Citoyen
- ◆ L'Évasion St-Pie X
- ◆ Le Gîte Jeunesse-résidence de Sainte-Foy
- ◆ Le Piolet
- ◆ Le Relais d'Espérance
- ◆ Le SQUAT Basse-ville
- ◆ Les Centres Jeunesse
- ◆ Les écoles secondaires du territoire
- ◆ Les Maisons des Jeunes
- ◆ Maison Dauphine
- ◆ Maison L'Auberivière
- ◆ Maison Marie-Frédéric
- ◆ Moisson Québec
- ◆ PECH Sherpa
- ◆ Présence Famille Saint Augustin des Desmaures
- ◆ Projet Intervention Prostitution de Québec Inc
- ◆ Rayon de Soleil Ancienne Lorette
- ◆ RAP Jeunesse
- ◆ Répit Jeunesse
- ◆ Saint Vincent de Paul Ancienne Lorette
- ◆ Trajectoire 16-35
- ◆ TRIP Jeunesse
- ◆ Tous nos collègues travailleurs de rue des organismes communautaires



## Les écoles

- ◆ École secondaire polyvalente Ancienne-Lorette
- ◆ École Jean de Brebeuf
- ◆ École des Pionniers (Pavillon Laure-Gaudreault) Saint Augustin des Desmaures
- ◆ Polyvalente De Rochebelle
- ◆ Quebec High School
- ◆ Centre Louis-Jolliet
- ◆ TRAC (Table réseautage de l'Antre-classe de Brebeuf)
- ◆ Université Laval



# Mot du coordonnateur clinique

## Retour sur investissement mon opinion en tant que coordo, conjoint, père, citoyen bref... humain

Dans nos milieux ainsi que dans nos vies, la violence politique et sociale, bien que subtile, se manifeste par la polarisation des opinions qui par la suite fait place à la méfiance généralisée et l'usure psychologique. Le savoir-vivre, les normes relationnelles et les repères sociaux deviennent flous, provoquant un sentiment de désorientation.

La hausse continue du prix des denrées alimentaires, la hausse des loyers « la plus importante en 30 ans » ainsi que l'augmentation des coûts de transport fragilisent davantage les foyers à revenu modeste. Ces pressions financières accentuent l'insécurité alimentaire et économique, tout en ayant un impact négatif sérieux sur la santé mentale. C'est précisément ici que nos institutions/le ministère/gouvernement devraient faire la distinction entre ce qui est compliqué et ce qui est complexe, afin d'agir avec justesse et efficacité.

Sur le plan du système de santé, les citoyens continuent de faire face à des délais d'attente prolongés, à un accès restreint aux soins spécialisés, engendrant une perte de confiance et une détresse pour les personnes dont les soins sont prioritaires et fréquemment urgents. C'est précisément ici que nos institutions/le ministère/gouvernement devraient faire la distinction entre ce qui est compliqué et ce qui est complexe, afin d'agir avec justesse et efficacité.

En matière d'immigration et d'intégration, malgré les efforts déployés pour accueillir les nouveaux arrivants avec dignité, d'importantes lacunes persistent dans l'accueil. Qu'il s'agisse de l'accès à un logement, à un emploi ou à un soutien adapté, ces besoins essentiels sont trop souvent négligés. On peut alors se demander : pourquoi les bases de l'accueil ne sont-elles pas solidement établies ? Parmi les manques flagrants, on peut citer l'absence d'un réel soutien à la francisation « non seulement pour les enfants, mais aussi pour l'ensemble de la famille » ainsi que le manque de suivis thérapeutiques, pourtant essentiels pour ceux qui portent des traumatismes non résolus. C'est précisément ici que nos institutions/le ministère/gouvernement devraient faire la distinction entre ce qui est compliqué et ce qui est complexe, afin d'agir avec justesse et efficacité.

D'autres tensions, moins visibles, mais tout aussi lourdes, pèsent sur le quotidien des gens. La communication se fragilise dans une société hyperconnectée, mais paradoxalement marquée par l'isolement. Les repères familiaux, sociaux et culturels s'effritent, rendant plus difficile la recherche de sens et c'est en ce moment que le solidaire fait place au solitaire. C'est précisément ici que nos institutions/le ministère/gouvernement devraient faire la distinction entre ce qui est compliqué et ce qui est complexe, afin d'agir avec justesse et efficacité.

C'est aussi la diversité et l'accessibilité aux plateformes numériques que certains crimes sont commis, mais ce sujet doit être abordé à un autre moment.

La précarité s'est accentuée, et les personnes que nous tentons d'aider sont parfois les mêmes d'où il devient de plus en plus difficile de leur opposer un refus, car dire « non » à des demandes répétées est un geste lourd de conséquences. Ce refus, bien que nécessaire parfois, est souvent mal perçu dans un monde où les limites sont floues pour certains, ce qui engendre un profond mal-être chez les intervenants. Cette situation met en évidence les failles du système et du « filet social », qui peine à répondre adéquatement aux besoins de suivi spécialisé, pousse parfois les intervenants, malgré leur volonté sincère de contribuer au mieux-être collectif à réévaluer ce qui les motive à œuvrer en santé et services sociaux.

Vraisemblablement, la liberté individuelle apparaît de plus en plus dépendante des ressources financières, créant une fracture entre ceux qui peuvent se permettre de choisir, et ceux qui subissent.

Le dernier, mais non le moindre à mon avis. Dans nos établissements scolaires, le personnel scolaire est aujourd'hui confronté à une accumulation de défis qui compromettent la qualité de l'enseignement et leur bien-être professionnel. Les salaires restent insuffisants au regard des exigences du métier, tandis que le manque de reconnaissance et de soutien de la part de l'administration renforce un sentiment d'abandon. La surcharge de travail, accentuée par l'augmentation du nombre d'élèves par classe, complique la prise en charge pédagogique. À cela s'ajoutent des problèmes de discipline, une violence scolaire préoccupante et des attentes souvent irréalistes de la part de certains parents, qui augmentent la pression sur les enseignants, les éducatrices spécialisées, les pédopsychiatres et j'en passe... Le manque de personnel légalement qualifié aggrave encore ces difficultés, obligeant la plupart du temps les établissements à recourir à des remplaçants, au détriment de la continuité et de la qualité de l'enseignement. Enfin, les coupes budgétaires successives limitent l'accès aux ressources et aux services essentiels. Dans ce contexte, revaloriser le métier d'enseignant, reconnaître le travail du personnel de soutiens, ne serait-ce pas une bonne façon de garantir une éducation équitable et de qualité.

Mais si choisir d'investir dans les fondements de notre société était la clef, investir dans la jeunesse, la communication, les relations, la culture, le bien-être, la santé, le sentiment d'appartenance, d'être vus et reconnus, s'apprécier et être apprécié. Dans le Petit Robert société veut dire « vie en compagnie, en groupe ».

Pour terminer il nous faut nous remémorer nos valeurs démocratiques et nos droits et que de vivre, c'est être acteur de sa vie et non d'être spectateur. **Mais qu'est-ce que j'en sais, je ne suis qu'un conjoint, un père, un citoyen bref... un humain.**

The show must go on

Yan



# Pourquoi soutenir le travail de rue

**Le travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.**

Par son approche globale, le travail de rue amène une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet de créer des liens de proximité. Ces liens sont l'ancrage d'une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne. L'accompagnement se fait ainsi en amont comme en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex: en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence des travailleurs de rue dans les milieux de vie donne la possibilité d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité. Elle contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.



**Le travail de rue est une pratique qui se caractérise par un degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité. La confidentialité et le réseautage avec différents intervenants sociaux qui sont essentiels à cette pratique constituent une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.).**

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

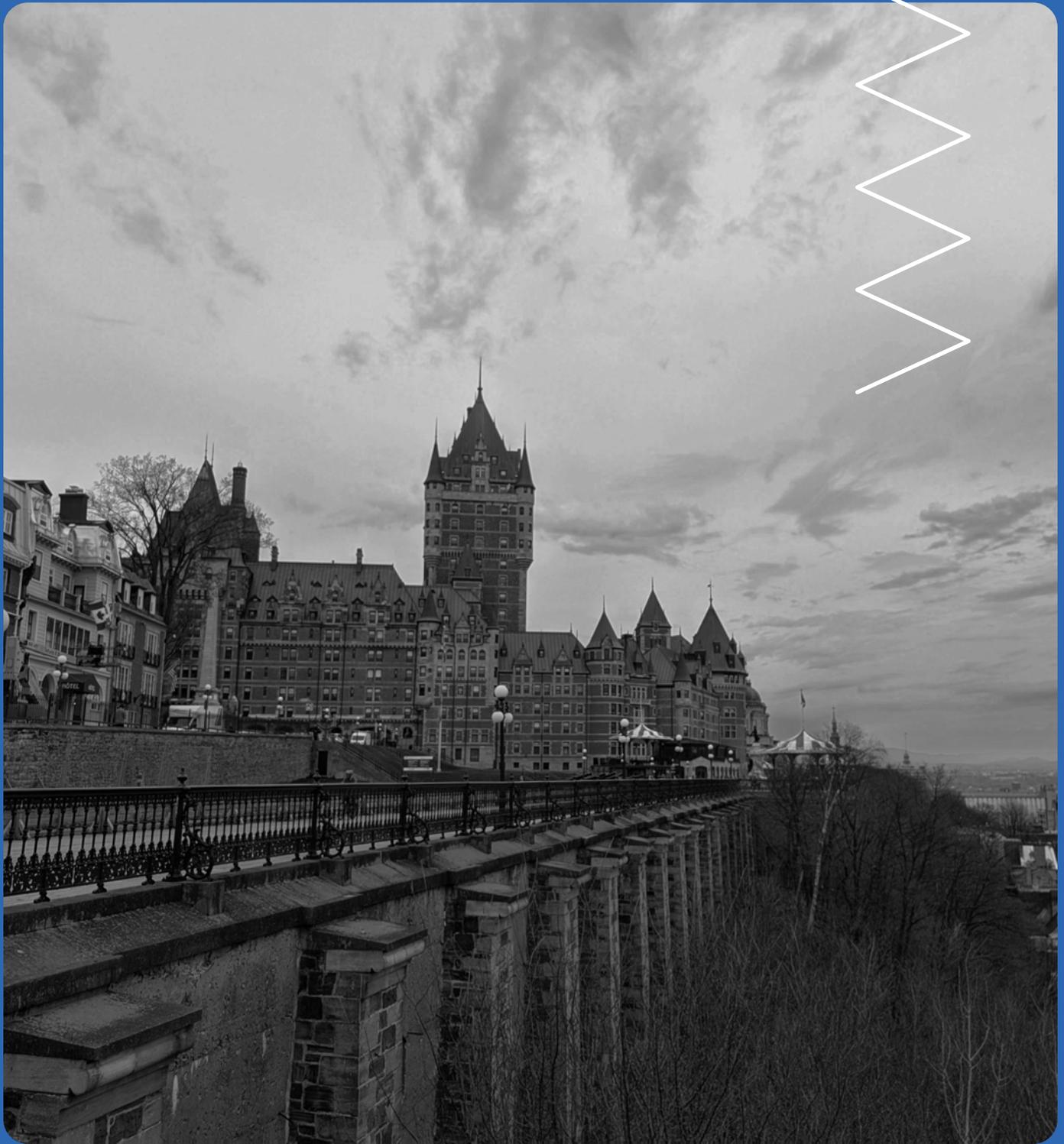
Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

\* Tiré d'un document écrit par Annie Fontaine

# Portrait de rue



## Delphine Dumas Martinez

### Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

L'année a été marquée par l'augmentation rapide de divers enjeux tel-que, la dégradation du tissu social, du niveau socio-économique, de la sécurité publique et de la santé mentale et physique des citoyens de la Ville de Québec.

**Dans le secteur ouest, comme ailleurs, la croissance de la pauvreté, des troubles de santé mentale, des troubles de santé physique, de la violence et des dépendances est un constat que nous ne pouvons garder sous silence.**

Ces enjeux ne sont pas assez pris au sérieux puisqu'ils ne se cessent d'augmenter. En effet, la violence est en augmentation autant chez les adolescents que chez les adultes et cela est causé par de nombreux facteurs. La tension monte et la considération de l'autre, l'empathie, le dialogue et la courtoisie s'estompe pour laisser place à la peur, l'émotivité, le dégoût et la colère.

Notre présence au quotidien avec adolescents, adultes, travailleurs, familles, aînés nous permet d'accompagner les personnes à travers la diminution de ces tensions et des diverses perturbations présentes dans leurs vies personnelles, professionnelles et sociales, mais il faut plus. Il est impératif qu'un refuge d'urgence soit mit sur pied dans notre territoire afin de permettre au nombre grandissant de personnes en situation d'itinérance d'avoir accès à un toit.

La décentralisation des ressources serait un grand pas vers une plus grande mixité sociale. De nombreux lieux publics et privés doivent malheureusement jouer, à contrecœur, ce rôle de refuge puisque cela n'est pas une priorité pour la Ville. Un très grand nombre de citoyens seraient aussi impactés positivement par la présence de toilettes publiques, de douches, de laveuse et de sècheuse sur le territoire de Sainte-Foy. La préoccupation par rapport au logement est très présente, les gens ont besoin de logements décentes et abordables dans des quartiers sécuritaires.

De nombreux parents et proches viennent à nous à la recherche d'aide et d'écoute vis-à-vis leurs enfants, parfois devenus adultes, mais qu'ils choisissent de soutenir de diverses manières puisqu'ils souffrent de difficultés financières et de santé. Ces proches aidants se voient fragilisés par l'aide qu'ils n'ont pas toujours les moyens d'offrir alors, un cercle vicieux s'installe.

Dans une société où les services ne sont plus accessibles, acceptables et conséquents, les individus se voit refoulés et c'est lors qu'un enjeu majeur se présente; la dégradation systémique des facteurs de protection individuel.

Nous savons bien comment cela peut être exigeant d'être un proche aidant, mais lorsque tout le monde a un peu plus besoin de support, qu'advient-il de tous ?

## Maude Landry

### Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai rejoint l'équipe de TRAC Jeunesse cette année à la mi-mars. Animée par des valeurs d'écoute, d'engagement et de respect, je suis motivée par l'envie de créer des liens significatifs avec les jeunes, de les accompagner dans leurs réalités, et de leur offrir un espace sécuritaire où ils peuvent s'exprimer librement.

**Je crois profondément en la force des relations humaines et en la capacité des jeunes à tracer leur propre chemin lorsqu'ils sont entourés de soutien et d'authenticité. C'est un privilège pour moi de faire partie de cette mission, aux côtés d'une équipe engagée et passionnée.**

Je suis impatiente de continuer à apprendre, à tisser des liens et à contribuer concrètement au filet social des jeunes de notre communauté.



## Francis Paquet

### Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Aujourd'hui est pire qu'hier mais mieux que demain. Dans l'ouest de la ville, les ressources manquent cruellement et cela se voit.

**Le travail de rue, tout comme les autres services communautaires du secteur, ne suffisent plus à répondre aux besoins croissants. Les moyens manquent alors que la détresse elle ne cesse de s'aggraver.**

Dans un contexte politique où les approches en santé publique telles que le travail de rue, l'hébergement ou la réduction des méfaits sont de plus en plus instrumentalisées ou fragilisées, voire accusées à tort d'aggraver les problématiques sociales (rappelons-nous Zombie Land) il est urgent de rappeler une vérité fondamentale la réduction des méfaits n'est pas une idéologie c'est une approche fondée sur des résultats probants, sur l'expérience de terrain, sur l'éthique, sur l'humanité, sur le respect des droits fondamentaux! Elle sauve des vies. Elle crée des espaces de dialogue et de réparation là où dominant trop souvent l'exclusion, la stigmatisation et le silence. Elle reconnaît la dignité inaliénable de chaque personne, peu importe son parcours ou ses problématiques. Au cœur de cette réalité les travailleurs de rue du secteur ouest (dont je fais partie) somme chaque jour sur le terrain, nos actions reposent sur l'écoute active, le non-jugement, l'accueil inconditionnel et la solidarité concrète avec chaque citoyen sans exception. Nous intervenons avec celles et ceux que les institutions ont trop souvent abandonné et ce à chaque jour.

Mais nous ne pouvons pas tout faire seuls. Nous avons besoin de soutien. Il est impératif de créer un hébergement d'urgence à Sainte-Foy. Trop de personnes cherchent à fuir le centre-ville et dorment dehors faute d'alternative. L'ouest de la ville ne peut plus rester sans solution minimale, digne et sécuritaire.

Nous réclamons également des toilettes publiques et des douches dans l'ouest de la ville. Ces besoins de base, essentiel à la santé et à la dignité reste tristement ignoré pas seulement dans l'ouest mais même dans toute la ville et pourtant ils sont urgents.

Dans une époque où les discours répressifs voir totalitaire prennent le pas sur la solidarité et où la compassion se voit trop souvent sacrifiée sur l'autel des priorités politiques, le travail de rue et la réduction des méfaits sont des actes de résistance lucide et bienveillante. Ils nous rappellent que la santé, la prévention, la sensibilisation, l'éducation et l'accompagnement doivent toujours primer sur la peur, la répression et l'exclusion. Cette responsabilité n'est pas uniquement celle du milieu communautaire ou du réseau elle est collective et elle est politique. Elle est profondément humaine.

Alors à vous élu des trois paliers pouvez-vous encore vous regarder dans une glace en toute connaissance de cause face à votre inaction et à la souffrance que vous laissez perdurer et ce depuis des années?

**Nous, sur le terrain, continuons à agir.**

**Mais nous ne pouvons le faire seuls.**





## Gabriel Plamondon

### Arrondissement Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

L'année 2024-2025 m'a permis de plonger pleinement dans un rôle que je rêvais de vivre depuis longtemps celui de travailleur de rue. À mes débuts, le secteur d'Ancienne-Lorette, Saint-Augustin-de-Desmaures et Cap-Rouge me paraissait immense, presque intimidant. Chaque coin de rue, chaque quartier portait son lot d'inconnu. Mais avec patience et curiosité, ces espaces se sont transformés en lieux de réconfort ou les rencontres humaines riches et marquantes étaient possibles.

Ce qui m'a toujours attiré dans ce métier, c'est cette liberté de ne jamais mettre les gens dans des cases. On prend chaque personne telle qu'elle est, avec patience, pour la comprendre dans toute sa singularité, comme un être unique. Étant moi-même souvent perçu comme marginal ou un peu étrange, j'ai parfois été jugé, mal compris, blessé par une société qui ne savait pas voir qui j'étais vraiment. Cela m'a isolé, mais m'a aussi appris l'importance d'aller vers l'autre sans préjugés, avec ouverture, sincérité et égalité. Pour moi, le travail de rue, c'est cela : être pleinement présent pour écouter, partager, apprendre et, ensemble, recoller les morceaux brisés de la beauté qui sommeille en chacun de nous. Ce lien, tissé dans la simplicité et l'authenticité, me touche profondément. Il n'y a pas de hiérarchie dans cette relation : chacun apporte quelque chose de précieux. C'est cette richesse mutuelle qui donne au travail de rue toute sa force et sa beauté.

Pendant l'exploration de mon territoire pendant l'année, j'ai pris le temps de me promener dans les écoles, les parcs, les boisés, les restaurants, les bars, les coins de rue animés comme les plus sombres. Ce sont des lieux où les échanges prennent parfois forme naturellement, et d'autres fois,

où un simple sourire ou un signe de tête veut dire « je te vois ». Ce sont ces petits gestes qui ouvrent la porte à des conversations vraies. J'ai pu discuter de santé mentale et de santé physique, du besoin de ralentir, de prendre soin de soi pour mieux prendre soin des autres. J'ai aussi entendu des réflexions profondes sur les relations familiales, les défis amoureux, les valeurs qui unissent ou divisent. Parfois, les échanges que j'ai eu étaient teintés de douleurs passées, de récits d'échecs, de périodes marquées par la consommation. Mais ce qui m'impressionnait s'était toujours, la résilience des personnes qui me parlent et aussi de leur reconstruction, de leur cheminement ou leurs réflexions ou espoir vers un mieux-être.

Je me souviens particulièrement d'une soirée où un homme m'a raconté avec émotion comment il s'était occupé de ses parents malades, et comment le décès récent de son père l'avait profondément bouleversé. Ce deuil a ravivé en lui un besoin fort : celui de renouer avec son fils, avec qui il n'avait plus de contact en raison de des enjeux de consommation. Cette discussion, pleine de vulnérabilité et d'espoir, a marqué mon année. Elle m'a rappelé à quel point les liens humains, même brisés, peuvent retrouver une voie.

**Cette année de travail de rue m'a appris que chaque rencontre, aussi brève soit-elle, porte en elle une possibilité de transformation.**

Que ce soit un sourire échangé, une écoute attentive ou une histoire partagée, ces moments tissent des liens qui rappellent à chacun sa valeur et son humanité. En continuant ce chemin, je veux garder cette conviction : peu importe les obstacles, il y a toujours une lumière, une main tendue, un espoir de recommencer. C'est cette foi en l'autre, et en nous-mêmes, qui me pousse à avancer, un pas à la fois, dans ce métier qui est bien plus qu'un travail : c'est une façon d'être.



## Duncan Mazou

### Arrondissement La Cité-Limoilou

L'année 2024-2025 a été une année bien remplie! Limoilou me stimule toujours autant! Je trouve toujours aussi beau de voir l'esprit vivant qui imprègne Limoilou!

Encore cette année, j'ai eu la chance de partager de beaux moments avec les jeunes, autant dans leurs réussites que dans les périodes plus difficiles, et de voir leur cheminement personnel au fil des années.

Malheureusement, encore cette année, dû à l'inflation et aux crises sociales et financières, l'accès à des conditions de vie convenables n'a pas été simple pour tous. Malgré cela, je suis constamment émerveillé par la résilience et la débrouillardise dont font preuve les jeunes.

Encore trop de moments de détresse sont vécus par les gens cette année. La hausse du coût de la vie, la pression sociale, la rapidité de la vie et bien d'autres facteurs viennent causer cette détresse. Encore cette année, un grand besoin de briser l'isolement se fait sentir. C'est pourquoi le soutien que nous pouvons offrir aux jeunes est aussi important. Dans une ère où tout le monde est à la recherche d'un certain bien-être, pour certains cela devient parfois un rêve illusoire.

**Le travail de rue prend alors sa place tel  
une lueur au fond d'une ruelle afin de raviver  
un sentiment d'espoir.**

Cette année, j'ai aussi eu l'occasion de faire des accompagnements significatifs auprès des jeunes, autant dans leur quotidien que dans certains moments critiques. Après maintenant plus de trois ans à TRAIC, il me fait toujours chaud au coeur de voir le cheminement des jeunes malgré les flots tumultueux de la vie.

## Sophie-Andrée Goulet

### Arrondissement La Cité-Limoilou

Je viens de compléter ma première année de travail de rue à TRAIC dans les quartiers Montcalm, Vieux-Québec et Saint-Jean-Baptiste. Ces secteurs sont riches en diversité de toute sorte!

Au fil des mois, j'ai constaté une présence marquée de phénomènes liées à l'itinérance, à la criminalité, à la consommation de drogues et à des problématiques de santé mentale. Ces réalités touchent des personnes de tous âges. Ces aspects ont été une grosse partie de ma rue cette année.

Mes interventions ont majoritairement été réalisées auprès d'hommes en situation d'itinérance, de grande précarité ou vivant un phénomène lié à la criminalité. Les âges variaient de 14 à 65 ans. Plus globalement les profils rencontrés furent variés. J'ai aussi eu l'occasion d'intervenir auprès de personnes vivant d'autres types de réalité tel l'isolement, les ruptures familiales ou institutionnelles.

Ma présence sur le terrain s'est exercée à toute heure que ce soit super tôt le matin, tard en soirée, beau temps ou mauvais temps. Plusieurs moments furent passés au cœur de l'action et aussi dans des moments de calme. J'ai pu intervenir et observer diverses dynamiques dans des contextes festifs qui rassemblaient parfois plus de 200 jeunes dans le centre-ville ou dans divers festivals tout au long de l'année, hiver comme été.

Bien que ces secteurs soient festifs et diversifiés en événements de tout genre, j'étais aussi présente dans des moments plus tendus ou remplis de solitude pour certain. L'ambiance de ces quartiers est changeante et c'est assez fascinant à observer. Effectivement un coin de rue c'est la joie, le plaisir, le tourisme et quelques pas plus loin on sent la lourdeur, la violence et la souffrance. La diversité et la complexité de certains lieux fréquentés m'ont amenée à adapter mes approches constamment.

L'été a été bien rempli par son lot de belles rencontres et de défis. L'hiver a été particulièrement difficile pour les personnes en situation d'itinérance. Il y a un manque de lieux pour répondre aux besoins de base, ce qui a amené une concentration de personnes dans certains espaces publics, ce qui a augmenté les tensions et les enjeux de cohabitation. J'ai été témoin d'une baisse générale de la tolérance, mais aussi de gestes d'humanité de la part de certains commerçants, particulièrement durant les grands froids.

J'ai également observé une présence policière plus marquée. Ce changement a eu un impact sur les dynamiques du territoire, amenant des réactions variées chez les personnes en situation de vulnérabilité ou plus marginalisées. Je me suis aussi impliqué dans des comités de cohabitation comme il s'agit d'un enjeu que je côtoie tous les jours.

En conclusion, j'ai pu, au courant de l'année, cibler divers phénomènes et créer plusieurs liens significatifs dans la communauté. Ces milieux sont riches en histoires, en culture, en festivité, en diversité et remplis d'enjeux sociaux importants qui méritent qu'on s'y intéresse.

# Koffi Gamedy

## Arrondissement La Cité-Limoilou

### Égalité émotionnelle

Cette année, j'ai envie d'attirer l'attention de la population sur un sujet qui me tient à cœur: l'égalité émotionnelle entre les hommes et les femmes. Vous vous demandez peut-être ce que cela signifie? Depuis plusieurs années, j'observe une détérioration dans les relations entre hommes et femmes, notamment au niveau de la communication et de l'écoute de l'autre.

**Ce que je souhaite mettre en lumière, c'est que notre société a tendance à minimiser les émotions des hommes et à leur attribuer des jugements lourds de conséquences. Certains en viennent à douter d'eux-mêmes. Dans certaines situations de conflit entre hommes et femmes, l'homme est souvent perçu comme absent, égoïste, fermé à l'écoute, voire malveillant envers l'être aimé.**

On sous-estime trop souvent l'impact que peut avoir la violence psychologique sur certains hommes. Elle peut les mener à un sentiment d'impuissance au moment de chercher du soutien.

La peur prend le dessus, accompagnée de cette petite voix intérieure qui murmure:

**« Si tu parles, on se moquera de toi. Personne ne te croira. Tu es un homme, tu dois être fort. Tu n'as pas le droit de pleurer. Ce ne sont que des mots, ça ne peut pas te blesser. »**

Ou encore:

**« Ce n'est pas possible qu'elle t'ait vraiment frappé si fort. »**

Ce genre de pensées s'ancre profondément, au point que certains hommes perdent espoir en toute forme de justice. Alors ils se taisent, en se disant: **« À quoi bon ? »**

Être impuissant simplement parce qu'on est un homme, c'est une réalité que j'ai souvent entendue. Des hommes brisés, désillusionnés, abandonnés par le système judiciaire. Ce que je veux dire, c'est qu'il existe parmi nous des hommes qui essaient de se racheter pour les erreurs de leurs pères ou de leurs grands-pères. L'histoire s'est répétée, les blessures restent, les mémoires en sont marquées. Certains hommes tentent de réparer les torts du passé. Mais ces hommes sont face à un manque de moyen ou de savoir faire.

Donc, mon vœu le plus cher est que, comme société, nous les guidions dans la positivité, et non dans la réprimande.

Parlons de la masculinité. Mais pas de celle qui écrase de celle qui libère.



# Milieu de vie

## 2700 interventions pour 130 jeunes

Dans les derniers mois, nous avons demandé aux jeunes qui fréquentent le milieu de vie ce qu'il représente pour eux. Parmi les réponses qui ont le plus ressorties; un endroit où créer des liens, un milieu pour socialiser, se sentir entouré et supporté, un endroit où on peut dépasser ses limites, augmenter son autonomie, développer des passions et des talents, un lieu où tout le monde se sent important.

Ce sont des réponses comme celles-ci qui nous permettent de prendre conscience à quel point notre milieu de vie, aussi petit soit-il, revêt une grande importance dans la vie de dizaines de personnes. Que ce soit pour prendre un café en lisant le journal, disputer une partie de Final Fantasy, écouter une partie de hockey ou un film, faire des activités et des sorties diverses, les jeunes de TRAIC sont à notre plus grand bonheur toujours au rendez-vous. En tant qu'intervenants, nous sommes toujours disponibles pour discuter avec vous, vous aider à entamer des démarches ou palier à une autre problématique par le biais de l'aide alimentaire, d'un accès à notre laveuse/sécheuse, à notre imprimante ou d'une distribution de billets d'autobus, de condoms ou de matériel de consommation.

Notre approche par et pour permet aux jeunes de s'impliquer dans leur milieu de vie, que ce soit en proposant des activités lors du conseil des jeunes ou en faisant une tâche lors de notre souper hebdomadaire. Nous voulons accorder le plus de pouvoir décisionnel aux personnes qui choisissent de venir nous voir chaque

jour, nous voulons que notre local soit un endroit où ils se sentent à la maison, que ce soit LEUR milieu de vie, après tout, sans eux notre travail est rendu vain.

À vous les jeunes qui choisissez jour après jour de venir nous voir et de partager une tranche de votre vie avec nous: merci. Merci de nous faire confiance avec vos joies, vos peines, vos angoisses. Merci de participer et de vous impliquer, TRAIC ne serait pas pareil sans vous. L'arrivée de quatre nouveaux intervenants au courant de l'année a certainement posé des défis mais vous nous avez néanmoins laissé une belle place dans vos vies, de ça nous vous sommes incroyablement reconnaissant. Vous êtes tous et chacun merveilleux à votre façon et nous sommes choyés de vous connaître un peu mieux chaque jour. Je vous laisse sur une phrase dite par quelqu'un qui fréquente le milieu de vie, une phrase qui fait chaud au cœur et légitimise chaque moment passé avec vous, même les plus tendus et les plus difficiles: « Le milieu de vie c'est comme une famille ». On se voit l'année prochaine pour toujours plus de bons moments en famille.

*Gabrielle Darveau*

*Maude Palmer*

*Gabriel Gagné*

*Katherine Boily*

**L'équipe du milieu de vie**



# Les faits saillants



**TRAIC jeunesse c'est plus de 3000 interventions réalisées auprès de personnes d'âges, de genres, d'origines et de cultures variés, dans des contextes, situations et problématiques tout aussi diversifiées, Chaque individu étant unique, les besoins auxquels nous avons répondu l'étaient tout autant.**

Au total, **4 759 personnes** ont été rejointes, parmi lesquelles **385** ont bénéficié d'un soutien continu et plus réguliers.

Voici les réalités rencontrées par notre équipe; le cheminement personnel, la dépendance, la justice, le relationnel, la santé, la sexualité, le socioéconomique, la violence et l'itinérance. Par la suite, nous mettrons en lumière certains thèmes de nos statistiques, en précisant, pour chacun, **le nombre d'interventions, de références et d'accompagnements effectués (IRA)** auprès d'un nombre de personnes. Voici la légende, qui vous accompagnera dans la lecture des résultats.

Il n'est guère surprenant que le thème **« socio-économique »** soit celui qui revient le plus fréquemment, avec ses **4533 (IRA)**. **L'aide alimentaire d'urgence** (335 rencontres avec 471 personnes), **la scolarité** (212 rencontres avec 371 personnes), **les conditions de vie**, incluant **la réalité de la rue** (179 rencontres avec 404 personnes), figurent parmi les sujets les plus abordés. Delphine Dumas (travailleuse de rue dans le secteur ouest), quant à elle, ne ménagera pas son talent d'écriture pour mettre en lumière ces réalités dans les pages de ce document.

Ici vous remarquerez que, dans nos statistiques, le pourcentage lié à **l'itinérance** (180 rencontres avec 631 personnes) s'approche étroitement de celui associé au « mode de vie ». Rassurez-vous: ce sujet, bien que mouvant, n'est pas laissé en errance. Nous avons choisi de confier à Sophie Andrée (travailleuse de rue dans Cité Limoilou) l'occasion de lui donner toute la place qu'il mérite, un peu plus loin dans notre rapport d'activité.

Le thème de **« la santé »** occupe la seconde place avec ses **3674 (IRA)**, une position qui ne surprendra guère, surtout lorsqu'on considère les sujets abordés: **santé mentale** (374 rencontres avec 675 personnes), **santé physique** (340 rencontres avec 578 personnes), et ces petits intrus insidieux que sont **le stress, l'angoisse, l'anxiété** (325 rencontres avec 243 personnes) et bien d'autres encore. Le texte par Gabrielle Darveau (intervenant au milieu de vie), lèvera le voile sur ces réalités souvent reléguées dans l'ombre, les faisant passer de l'arrière-scène à sous les projecteurs.

Cette année,

**4759 personnes**  
ont croisé les membres de  
l'équipe d'intervenants.

Nous avons joué un rôle dans la communauté  
et auprès des personnes au travers

**3364 rencontres**

Pour bien des personnes, tisser et maintenir des liens peut s'avérer ardu. Parfois même, saisir ce que signifie réellement « bien communiquer » devient un véritable défi. Avec ses 870 interventions, le thème **du relationnel** apparaît tantôt comme un obstacle, tantôt comme un passage, et parfois même comme une belle réussite. Parmi les liens les plus marquants dans nos données, ce sont **les relations avec les pairs** (447 rencontres avec 765 personnes), **les liens familiaux** (276 rencontres 241 personnes) et **les relations amoureuses** (237 rencontres 469 personnes) qui dominent. Je laisse à Gabriel Plamondon (travailleur de rue secteur ouest) le soin d'explorer ces dynamiques dans son texte.

Le parcours de vie est unique et propre à chacun. Parmi les 822 interventions liées au **cheminement personnel**, trois thèmes s'en détachent: **les projets et loisirs** (315 rencontres avec 1127 personnes), **le mode de vie** (173 rencontres avec 573 personnes), et **l'estime de soi** (159 rencontres avec 281 personnes). Chaque individu porte en lui une histoire unique, parsemée de chapitres déjà écrits et d'autres, encore à venir. À sa façon, Gabriel Gagné (intervenant au milieu de vie) nous en dévoilera la table des matières de leurs récits.

Pour votre information il existe trois formes de **dépendance**, que l'on peut imaginer comme les branches d'un arbre: la dépendance physique, psychologique et comportementale. Parmi les 462 interventions réalisées, les principales thématiques abordées sont **les substances** (281 rencontres avec 817 personnes) (notamment les drogues), **la réduction ou l'arrêt de consommation** (110 rencontres avec 162 personnes), ainsi que **l'alcool** (92 rencontres avec 194 personnes). Francis (travailleur de rue dans l'ouest) nous exposera les réalités de la dépendance. Il est essentiel de rappeler que toute forme de dépendance répond à un besoin ou à un désir profond. Dans une approche de réduction des méfaits, notre accompagnement vise à aider les personnes à combler un vide, un creux comparable à un nid déserté dans l'une des branches de cet arbre, en leur offrant la possibilité de se reconstruire et de revivre.

**La sexualité!** Kinsey nous rappellerait que nous sommes bien loin de ses études sur les guêpes, et que les 208 interventions recensées ne représentent qu'un mince échantillon de son échelle. Dans son texte, Koffi (travailleur de rue dans Cité Limoilou ainsi qu'intervenant pivot en exploitation sexuelle) éveillera notre curiosité en abordant plusieurs aspects de la sexualité, notamment **la prostitution** (61 rencontres avec 312 personnes), **les relations sexuelles** (60 rencontres avec 312 personnes), et **les infections transmissibles sexuellement (ITSS)** (35 rencontres avec 213 personnes). Bref bonne lecture.

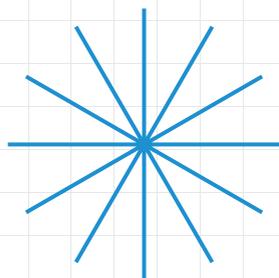
Selon le Larousse, **la justice** repose dans la balance sur des principes tels que la moralité, l'équité, le droit, et le pouvoir, pour n'en nommer que quelques-uns. À travers les 372 interventions répertoriées, des thèmes comme **les droits et responsabilités** (86 rencontres avec 153 personnes), **la police** (91 rencontres avec 305 personnes), **la détention** (42 rencontres avec 38 personnes) ou encore **la DPJ** (41 rencontres avec 24 personnes) sont mises en lumière. Duncan (travailleur de rue dans Cité Limoilou) abordera ces sujets dans son texte, saura-t-il faire preuve d'impartialité?

Maude Landry (travailleuse de rue dans le secteur ouest, dont la personnalité contraste totalement avec le thème de **la violence**, parvient néanmoins à décrire avec justesse les 184 interventions liées à ce sujet. Qu'il s'agisse de **violence physique** (80 rencontres avec 438 personnes), **psychologique** (63 rencontres avec 81 personnes) ou **conjugale** (47 rencontres avec 135 personnes), il n'y a ici aucun vainqueur. Même si ces formes de violence semblent rivaliser pour le plus grand pointage dans nos statistiques, la violence reste, au final, toujours perdante.



## Distributions

	Quantité	Nb Activités
Condom	2056	51
Équipements diversés	187	74
Matériel stérile	82	12
Pipe à crack	72	33
Seringue	228	16
Testing	13	3
Trousse Naloxone	16	7



# Types d'intervention

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue et des intervenantes du milieu de vie prennent différentes formes.



Même s'il n'est mention que du travail de rue dans ces descriptions, veuillez tenir compte que ces interventions sont aussi faites par les intervenantes du milieu de vie.



**Simple contact et création de lien:** Être en contact. Garder contact. Provoquer un contact. Le travail de rue se base avant tout sur la relation. Être en relation, être là. Dans les simples contacts, nous y retrouvons, bien sûr, toutes nos interventions qu'elles soient formelles ou informelles, mais c'est plus subtil que ça. Il y a aussi tous les saluts, les « Je n'ai pas le temps de te parler, on se voit bientôt », les échanges de regards, les signes de tête un peu gênés de ceux qui nous connaissent de vue et qui ne sont pas sûrs. Les petites jases des habitués du coin, qui ne savent pas toujours ce que l'on fait vraiment. Tous ces petits gestes anodins tissent la toile d'action de notre travail. Des saluts qui rappellent qu'on est là, qu'on existe, que l'on considère l'autre. Au début, toute notre action passe par l'observation et par ces balbutiements de relations. C'est là que tout commence. Et puis, avec le temps, les choses se placent.

Pour certains jeunes, on est vraiment entré dans leur vie, on a fait un bon bout avec eux. Pour d'autres, ça restera au stade des salutations quotidiennes. Puis, c'est bien comme ça. On reste là. On est accessible, disponible. Un jour, à force de petits saluts, il y en aura un qui va nous accrocher pour nous dire « As-tu du temps, j'aimerais ça te jaser de quelque chose. ». Et puis si ça n'arrive pas, c'est correct aussi. Mais on reste là. Tous ces contacts, cette toile de relations, c'est ce qui nous permet d'être ancrés dans notre milieu. C'est un soin quotidien qui, mine de rien, nous rattache à bien du monde...

**L'Écoute et la discussion** sont souvent les premières actions de nos intervenants en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où l'intervenant et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention ancrée dans le quotidien pour le travailleur de rue et au milieu de vie. Nos intervenants demeurent attentifs et disponibles, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup !

2 269 interventions

**L'information/sensibilisation/prévention**, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence, après avoir créé un lien de confiance, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. Nos intervenants respectent aussi le rythme du jeune et n'emploient pas un ton moralisateur. Ils misent plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau par exemple, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

1 787 interventions

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera,

**l'accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

78 interventions

137

interventions

**La médiation**, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

**Par dépannage**, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

456

interventions

**La référence personnalisée** prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travailleur de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

652

interventions

**L'intervention de crise** peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

101

interventions

Enfin, **la confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien.

363

interventions

Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.



# Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés



## Santé physique et mentale

### 3249 interventions pour 1144 personnes

Que l'on parle de santé physique ou mentale, une bonne santé est un élément fondamental à la recherche de bien-être chez l'être humain. C'est pour cette raison que jour après jour, dans la rue comme au milieu de vie, cet enjeu prend une place importante au sein de nos interventions.

Il ne peut être nié que les problématiques de santé mentale prennent une place grandissante dans notre société. Le stress et l'anxiété sont des fléaux qui affectent presque toutes les personnes que nous rencontrons. Les jeunes que nous côtoyons sont souvent aux prises avec des conditions de vie qui contribuent à accentuer leur angoisse, que ce soit l'inflation et la crise du logement à laquelle nous faisons présentement face, le fait de se retrouver en situation d'itinérance ou de vivre avec un grand stress financier qui rend la possibilité de s'alimenter, se loger, se déplacer ou d'aller à l'école un défi auquel ils doivent faire face à tous les jours. Au courant de la dernière année, notre équipe a accompagné plusieurs personnes en situation de crise ou tenant des propos suicidaires, nous sommes toujours présents pour accompagner les personnes vivant un épisode de détresse psychologique, que ce soit pour désescalader la situation ou les soutenir vers un service plus spécialisé comme le Centre de crise. Nous nous affairons aussi à déstigmatiser les problématiques de santé mentale par la sensibilisation et l'éducation, nous sommes toujours présents pour répondre aux questions de nos jeunes et entamer des discussions qui permettent de démystifier certains phénomènes. Au courant de la dernière année, notre équipe fut en contact avec des personnes pouvant présenter des difficultés multiples, que l'on parle de troubles alimentaires, symptômes psychotiques, dépression, anxiété, troubles de la personnalité, déficiences intellectuelles ou troubles du spectre de l'autisme, nous sommes présents pour soutenir les jeunes que nous rencontrons dans leurs réalités et à leur proposer l'aide qu'ils recherchent que l'on parle d'une simple discussion autour d'un café où d'une référence afin d'obtenir un suivi avec un intervenant spécialisé.

Nos travailleurs de rue et intervenants du milieu de vie sont aussi emmenés à intervenir au niveau de la santé physique des jeunes avec lesquels nous avons un lien. Nous sommes parfois emmenés à aider une personne qui présente une petite blessure, une engelure, un coup de chaleur ou une infection mais le nerf de la guerre se situe au niveau de la sensibilisation que nous effectuons. Jour après jour, notre équipe agit comme facteur de protection et de sensibilisation auprès des jeunes côtoyés, que ce soit au niveau de la santé sexuelle, de la consommation ou simplement pour maintenir une bonne hygiène de vie. Nous avons accordé une grande importance à la prévention des ITSS par l'éducation et la sensibilisation, en plus de distribuer un grand nombre de condom, d'aider certaines personnes à renouveler leurs méthodes de contraception privilégiées ou encore de fournir un test

de grossesse à une personne en questionnement. Notre équipe accorde aussi une grande importance au maintien d'une bonne hygiène sur la santé physique, au cours de l'année nous avons fait de nombreux dons de vêtements chauds et de sacs de couchages ou d'accessoires chauffants afin de limiter les risques d'engelures et s'assurer que nos jeunes sont bien au chaud malgré le rude climat québécois. Nous avons aussi distribué une grande quantité de matériel de consommation afin d'encourager nos jeunes à consommer responsablement dans une optique de réduction des risques.

**Notons que contrairement à la croyance populaire, la distribution de vêtements chauds et de matériel de consommation se fait aussi en grande quantité à l'extérieur du centre-ville, comme quoi même si elle reste cachée, l'itinérance et la consommation sont aussi des enjeux qui affectent les secteurs périphériques.**

Nous avons aussi mis beaucoup d'emphase sur les manières de maintenir une bonne hygiène de vie, que ce soit par une alimentation saine, une consommation appropriée de caféine, un bon horaire de sommeil ou la pratique d'activité physique.

Bien que la prévention et la sensibilisation à une bonne hygiène de vie permettent d'aider certains des jeunes que nous côtoyons il est important de mentionner qu'il ne s'agit souvent que d'une infime avancée. Nous pouvons recommander à nos jeunes de consulter un professionnel et les accompagner vers un suivi en les aidant à faire une demande ou en les référant mais il est impératif que la demande d'aide provienne de la personne concernée, nous ne pouvons ni ne voulons forcer nos jeunes à entamer une démarche d'aide qu'ils ne se sentent pas prêts à entreprendre. Il est aussi impératif d'attirer l'attention vers la difficulté d'accès aux soins à laquelle nos jeunes font face. Pour ce qui est de la santé physique, il est incroyablement difficile d'obtenir un rendez-vous chez le médecin, même pour nos jeunes qui possèdent un médecin de famille dans la région. Ceux qui réussissent à voir un professionnel risquent de ne pas se faire prendre au sérieux en raison des multiples problématiques avec lesquels ils vivent ce qui peut mener à un mauvais diagnostic ou même à un flagrant manque de respect de la part de professionnels mal informés. Certain n'ont pas les ressources financières nécessaires pour avoir accès à un traitement ou ne sont pas en mesure de comprendre les indications du médecin ou du pharmacien sans être accompagné, ce qui peut mener à une mauvaise prise de la médication. Les ressources en santé mentale ont fréquemment des listes d'attentes de plusieurs mois, voire années, ou sont hors de prix, ce qui nuit considérablement aux personnes qui souffrent et désirent une prise en charge immédiate. Peu d'options autre qu'une attente interminable à l'urgence s'offre à eux. Pour les jeunes qui consomment des drogues, un suivi médical ou psychologique est parfois inatteignable. À l'hôpital on

leur demande de cesser leur consommation pour obtenir de l'aide, ailleurs on leur demande de travailler leurs problèmes de santé mentale afin d'obtenir un suivi ou on les laisse éternellement sur une liste d'attente. En 2025, le phénomène de la porte tournante est toujours aussi présent et stigmatisant que toujours, il est nécessaire de mettre en place des ressources afin d'y remédier. Bien que ce portrait de la situation semble pessimiste, nous sommes toutefois entourés de partenaires et de ressources extraordinaires qui ont à cœur le bien-être et la santé de nos jeunes; PECH, le verger, la clinique SPOT, MIELS-Québec, Aire ouverte, la coopérative de solidarité SABSA ainsi que plusieurs autres. Merci d'exister.

Malgré les difficultés toujours présentes, nos travailleurs de rue et intervenants du milieu de vie vont continuer de travailler d'arrache-pied à sensibiliser, prévenir, soutenir et guérir dans l'optique d'aider nos jeunes à avoir une meilleure santé physique et mentale. C'est ensemble qu'on peut y arriver, à l'année prochaine.

## Socio-économique

### 4387 interventions pour 1716 personnes

Durant l'année 2024-2025, et depuis de nombreuses années maintenant, l'équipe de TRAIC constate malheureusement un effritement de la classe moyenne causé par de nombreux facteurs tel-que l'inflation et la crise du logement; le taux d'inoccupation des logements étant au taux le plus bas recensé des quinze dernières années. Cette conjoncture économique a un impact frappant sur l'ensemble des personnes rejointes par notre équipe d'intervention en travail de rue et au milieu de vie.

La pauvreté touche la grande majorité des personnes qui fréquentent notre organisme, de l'adolescent souhaitant quitter la résidence familiale ou le travailleur moyen jusqu'à la personne âgée en situation d'itinérance. Tous ont vu leurs situations socioéconomiques se dégrader et l'espoir de l'amélioration de leurs conditions de vie vient parfois à manquer. Étant en situation d'itinérance ou habitant des appartements trop chers et sans entrée de laveuse sèche, plusieurs personnes sont contraintes de venir faire leurs lavages chez TRAIC jeunesse.

Le panier d'épicerie s'amointrit malgré la facture qui s'allonge, il est aberrant de constater qu'il est devenu monnaie courante pour nombreux de devoir choisir entre manger et se loger. Pour certains, le moyen utilisé pour manger est le vol de subsistance. Pour la majorité, qui de peine et de misère réussira à se loger, il s'agira de collocations ou de chambres insalubres, minuscules, sans commodités, dans un secteur très éloigné des services ou ayant un haut taux de criminalité et tout cela, au prix d'un 3 ou d'un 4 1/2 d'il y a quelques années.

L'accès au logement se voit de plus en plus restreint, nos intervenants constatent le manque criant de logements sociaux et de logements neufs qui permettraient une plus grande concurrence sur le marché et donc, la baisse du prix des logements. De nombreuses interventions ont



été faites, que ce soit pour orienter dans la recherche de logement ou pour informer les locataires de leurs droits. Effectivement, la recherche de logements devient encore plus ardue que les années précédentes et les personnes se retrouvent donc en grande situation de précarité qui peut mener à l'itinérance. Les critères d'admissibilités pour obtenir un logement sont fréquents (enquêtes de crédits, non-fumeurs, interdits aux animaux). Certains propriétaires utilisent même un critère d'admissibilité illégal comme d'exiger au locataire de payer plus d'un mois de loyer à l'avance.

Cette année, l'augmentation de loyer a fait extrêmement mal à tous. Pas surprenant, il s'agit du plus haut taux d'augmentation des loyers depuis 30 ans! Cette augmentation abusive a mené à des déménagements vers des résidences non adéquates en l'absence de choix et pour les autres, à se résigner de ne pas pouvoir contestée cette augmentation énorme qui était, malheureusement, considérée légale. S'ajoute à cela, les impôts qui représente désormais, en moyenne, 43% du revenu des Canadiens. Les personnes avec qui nous intervenons paient plus en impôts que pour se loger, se nourrir ou se vêtir. Nous avons heureusement pu référer de nombreuses personnes vers des ressources plus spécialisées, telles que des services d'aide en impôts gratuit, le CLAQO (Comité Logement d'Aide de Québec ouest), le CJE (Carrefour Jeunesse Emploi), Le Piolet et Trajectoire 16-35. Dans certains cas, nous avons pu soutenir financièrement avec notre fond d'urgence quelques personnes afin d'assurer leur maintien en logement. D'autres fois, la création et le maintien d'un filet de sécurité nous a permis de conserver le lien avec plusieurs, malgré les déménagements fréquents et les périodes d'itinérance.

Nous avons aussi accompagné de nombreuses personnes à travers la complexité et la quantité de démarches administratives nécessaires à l'obtention d'un revenu et/ou d'un logement. La bureaucratie et l'informatisation des

services rend paradoxalement l'accès à l'information et aux services extrêmement plus lent et fastidieux. Et ce, qu'il s'agisse d'aides financières institutionnelles, de prestations diverses, de chômage, de logements sociaux, d'aide sociale ou d'aide de dernier recours. Cette façon d'offrir les services nuit à tous, mais d'autant plus injustement aux personnes vulnérabilisées qui seront privées de leur seule maigre source de revenu puisqu'elles ne peuvent pas accéder à la technologie nécessaire pour en faire la demande. Il en est de même pour les personnes ayant des limitations cognitives ou physiques et les personnes désirant être en lien avec une vraie personne plutôt qu'un site internet.

L'équipe de TRAIC a fait tout au long de l'année de nombreuses interventions psychosociales en lien avec divers aspects socio-économiques des personnes rejointes. Les dépannages alimentaires furent nombreux en 24/25. De plus, il faut régulièrement adapter certains dépannages, car beaucoup des personnes touchées par cette terrible affliction, qu'est la situation économique actuelle, n'ont même plus de dents afin de pouvoir manger. L'équipe a aussi distribué des produits d'hygiène courants qui manquent cruellement, de plus en plus, à des personnes en situation de pauvreté.

Nous avons aussi distribué des billets de bus et des biens matériels divers. Nous avons également dû distribuer des ouvre-boîtes pour que les plus démunis puissent ouvrir les boîtes de conserve qui leurs sont distribués chez nous et ailleurs. Nous avons aussi distribué des bottes et des sacs de couchage à plusieurs reprises auprès de personnes en situation d'itinérance. La demande pour les paniers de Noël a été grande et nous tenons à remercier l'épicerie Métro Plus (2450 Boulevard Laurier) pour leur généreuse contribution.

Nous observons que pour plusieurs, les dépannages ne sont plus seulement pour dépanner mais sont devenus une nécessité faisant partie intégrante de leurs moyens de se nourrir. À noter que ces dépannages sont parfois même la seule source d'alimentation. Nous avons fait beaucoup de références afin que les gens aient accès à une aide alimentaire plus complète selon leurs besoins.

L'emploi a aussi été un élément particulièrement abordé cette année. Les personnes avec qui nous sommes en lien vivent aussi de l'instabilité à cet égard: chômage, arrêt de travail, mise à pied, conflits, difficulté avec l'aide sociale, etc. Les problématiques liées à l'emploi augmentent bien sur la précarité des gens que nous côtoyons. Trouver un emploi est loin d'être une tâche facile, encore moins lorsqu'une personne traverse une période plus difficile.

La scolarité est une thématique qui a aussi fait partie de nos interventions. Notre équipe accompagne, conseille, offre un soutien auprès des jeunes dans leur vie quotidienne ainsi que dans leurs démarches en maintien scolaire. Nos travailleur.euses de rue furent présents dans plusieurs établissements comme les écoles secondaires de la Capitale-Nationale.

**Plus de la moitié des jeunes rencontrés vivent des difficultés scolaires: les enjeux de transports et de budget, anxiété de performance et la baisse de motivation dues aux problématiques de santé physique et mentale, intimidation, etc.**

La présence de travailleur.euses de rue auprès de ces jeunes offre un support et une écoute supplémentaire, adapté à leurs besoins. Au milieu de vie comme en travail de rue, l'organisation financière, la réalisation de budgets et de CV, de trucs pour économiser et cuisiner sont des interventions qui ont été faites en nombre important. La génération de jeunes et moins jeunes d'aujourd'hui ont le budget qui a mal! Il est impératif que cet enjeu social majeur soit pris au sérieux car nous nous dirigeons collectivement vers une faillite sociale et nationale.



## Relationnel

### 2899 interventions pour 1098 personnes

À TRAIC Jeunesse, le relationnel, c'est notre cœur. C'est être là, pleinement, avec une écoute qui ne juge pas, un regard qui dit « je te vois ». C'est par la relation humaine, dans ce qu'elle a de plus simple et de plus vrai, que naissent les liens de confiance. Ces liens, ils sont la flamme qui anime notre mission, jour après jour, portée par une humanité qui fait tomber les barrières de nos différences.

Les travailleurs de rue et les intervenants du milieu de vie ont poursuivi leurs efforts pour bâtir ces liens précieux avec les personnes que nous rejoignons. Que ce soit à travers un échange rapide sur un coin de trottoir, un moment d'écoute dans une période de fragilité ou une discussion qui éclaire un chemin, chaque interaction a été une occasion d'apprendre, de créer ensemble et d'avancer, côte à côte.

Cette année encore, le milieu de vie a joué un rôle central comme lieu d'accueil, de socialisation, et d'émergence d'un sentiment d'appartenance. En collaboration avec les travailleurs de rue, des passerelles ont été créées entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'isolement et la reconnexion, entre la méfiance et la confiance.

Au cours de l'année 2024-2025, le milieu de vie a accueilli 2130 visites, provenant de 130 personnes différentes. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes: ils témoignent de la vie qui circule entre nos murs, et des liens vrais qui s'y construisent jour après jour.

Les intervenants du milieu de vie et les travailleurs de rue ont été là dans des moments importants — parfois chargés, parfois fragiles. Être aux côtés d'un jeune qui doit quitter son logement en urgence, soutenir un jeune mis à l'écart des autres et sans filet social, ou simplement marcher un bout de chemin avec quelqu'un qui vit une période plus sombre. Leur présence constante, bienveillante et sans jugement a permis à plusieurs jeunes de se sentir vus, écoutés et soutenus à des moments où ils en avaient le plus besoin.

**Au fil des échanges, des moments de confiance se sont créés, permettant d'aborder des sujets sensibles comme les relations toxiques, la codépendance affective, l'estime de soi ou encore les choix amoureux.**

Grâce à cette proximité, une sensibilisation concrète a pu être faite, aidant les jeunes à reconnaître les dynamiques malsaines et à mieux comprendre ce qu'ils méritent dans une relation.

En parallèle, des ateliers de cuisine collectives ont été mis en place pour créer des espaces d'apprentissage, de plaisir et d'autonomie. Les jeunes y ont découvert des recettes simples et accessibles, tout en étant sensibilisés

à l'importance d'intégrer des fruits et légumes dans leur alimentation, autant pour leur santé physique que mentale. Ces moments en cuisine sont devenus des prétextes à créer du lien, à apprendre à mieux prendre soin de soi et des autres.

**Ce que nous cultivons jour après jour à TRAIC Jeunesse, ce sont bien plus que des interventions: ce sont des liens humains qui, une fois tissés, laissent des traces durables.**

Derrière chaque accompagnement, chaque présence, il y a la volonté sincère de marcher aux côtés des personnes, sans forcer le pas, mais en étant là, pleinement. Cela se manifeste dans les réalités très concrètes de la réaffiliation sociale: avec des jeunes en fugue, des personnes en situation d'itinérance ou encore des personnes qui vivent du racisme et de l'homophobie et de l'exclusion. Ces liens se construisent dans la lenteur, l'authenticité et la répétition des gestes simples, mais profondément humains.

Un de nos travailleurs de rue, par exemple, a l'habitude d'inviter à manger au restaurant une personne sans domicile fixe avec qui il a établi un lien. Ensemble, ils partagent un repas, mais surtout un moment. Dans cet espace de répit, la conversation s'ouvre doucement, les rires reviennent, et à travers les discussions, la personne commence à se poser des questions, à réfléchir à ses contradictions et à entrevoir de nouvelles pistes.

Une autre de nos travailleuses de rue prend son temps, sans pression, pour apprendre l'histoire d'une personne en situation d'itinérance. Elle avance lentement, avec respect, en s'attardant à comprendre son histoire de vie et les traumatismes passés. Ensemble, ils cheminent une étape à la fois, dans une approche patiente, lucide et profondément humaine.

Une autre de nos travailleuses de rue, elle, accompagne une jeune en fugue avec délicatesse et constance. Elle prend le temps de bâtir une relation de confiance assez forte pour que la jeune puisse explorer avec elle les raisons de ses choix. Ensemble, elles regardent les pour et les contre d'une fugue, mais aussi les gains — parfois invisibles — d'un retour vers un milieu plus sécuritaire. Ce regard partagé permet à la jeune de reprendre un certain pouvoir sur ses décisions, sans n'être jugée ni bousculée.

À TRAIC Jeunesse, chaque lien tissé, chaque moment partagé compte. Au fil de l'année, notre présence s'est traduite autant dans les petites interactions du quotidien que dans des actions collectives porteuses de sens. Nous avons aussi tenu des événements rassembleurs, comme la Nuit des sans-abris, pour sensibiliser à la réalité des personnes sans domicile fixe, ainsi qu'un souper de Noël pour les personnes seules durant les Fêtes. Ces gestes simples mais essentiels rappellent que, même dans la précarité, il est toujours possible de créer des espaces de chaleur, d'écoute et de dignité.

## Cheminement personnel

### 2749 Interventions pour 1481 individus

Il faut tout d'abord savoir que chaque grand thème auxquels nous faisons face quand nous intervenons découle directement, ou indirectement du cheminement personnel. Chaque actions, choix ou encore chaque décision que ces personnes que nous accompagnons font aux quotidiens engendre un impact sur leurs cheminement personnel et ce, dans tous les aspects de leurs vies. Que ce soit niveau de la santé physique et mental, de l'aspect socio-économique, de leurs habitudes de vie ou encore leur estime personnelle, pour ne nommer que ceux-ci, ces impacts peuvent être positif, comme négatif. Car cheminer, c'est aussi régresser un petit peu, changer de direction pour progresser de plus bel.

Mais qu'est-ce vraiment le cheminement personnel ? C'est l'évolution intérieur que nous vivons au fil du temps. C'est un processus de réflexion, d'apprentissage et de transformation qui nous permet de mieux nous connaître, de comprendre ses aspirations, de dépasser ses blocages et de progresser vers une version plus épanouie ou aligné de soi-même. Ce cheminement est souvent marqué par diverse expériences, des remises en question ainsi que des prises de conscience.

Nous accompagnons beaucoup de personnes autant en travail de rue qu'au milieu de vie, dans diverses situations qui font directement partie de leurs cheminement personnel. Comme dans la recherche d'emploi ou de logement, au Gym, dans la réduction des méfaits au niveau de leurs consommation, dans leurs parcours de rue et même seulement dans la création de liens avec ceux-ci. Il n'est pas rare que lors de nos discussions autour d'un café, dans l'auto, dans la rue ou encore au milieu de vie, ces jeunes nous expliquent leurs parcours de vie et les choix qui les ont menés où ils sont aujourd'hui.

**Nous avons aussi plusieurs personnes qui participent au conseil des jeunes du milieu de vie. Ce conseil vise à laisser l'espace aux jeunes pour s'exprimer sur le fonctionnement du milieu de vie.**

Cela leurs permet aussi de prendre des décisions ensemble sur le choix des activités mensuel et ainsi donc de mettre en pratique leurs responsabilisations, le travail d'équipe et leurs autonomies.

Notre rôle à nous est de "ramer" dans le même sens qu'eux et ce, à leurs rythmes. Jamais nous n'agissons POUR la personne, mais toujours AVEC elle, car la clé du cheminement personnel réside toujours et avant tout dans la prise en charge de sa propre vie. Nous agissons plutôt à titre de guide, de support dans l'ouverture, la compréhension et dans le respect de tous et chacun afin de les accompagner sainement du mieux que nous le pouvons dans leurs cheminements à eux, peu importe la situation. Nous croyons aussi qu'il est important de célébrer chaque réussite afin de renforcer leur cheminement et ainsi d'accroître leurs visions d'avenir.

## Consommation

### 1861 interventions pour 1092 jeunes

Au Québec, depuis les années 90, nous appliquons l'approche de réduction des méfaits et du fait même, pratiquons l'éducation, prévention, sensibilisation. Mais, aujourd'hui, qu'en est-il ?

En 2025, en pleine période post-mesures sanitaires nous constatons que les dommages collatéraux sont nombreux sur plusieurs déterminant sociaux de santé publique, tel que le contexte social économique, le développement social des jeunes, le stress augmenter chez la population et l'isolement social provoquant la baisse des contacts avec les diverses approches d'intervention visant la réduction des méfaits, l'éducation et la prévention. Aujourd'hui, nous sommes forcés de constater dans nos diverses clientèles une nette augmentation des personnes ayant nouvellement développer des troubles de l'usage de substances et pour ceux qui vivait déjà aux prises avec cette problématique nous la voyons grandement accentuée.

Aujourd'hui, les jeunes et ceux même dit issue de « bonne famille » ne commence plus à consommer avec une bière ou un joint mais bien avec de la peanuts, du cristal (amphétamines en comprimés ou en poudre/cristaux) ou des benzodiazépines (Xanax contre fait, etc) nous constatons également une flagrante augmentation du passage à l'injection, pour beaucoup la raison est simple sauver de l'argent sur des substances déjà peut onéreuse. Sur le marché des produits illicites, ces substances peuvent être procurées pour aussi peu qu'un ou deux dollars et comme si ça ne suffisait pas, beaucoup de jeunes s'en font offrir en cadeau. Cette chute des prix fait en sorte que ces substances inondent littéralement nos rues et se retrouvent même dans les écoles. Devant une pareille accessibilité il est plus que jamais pertinent de redoubler d'efforts sur la prévention et la sensibilisation et c'est ce que nous faisons.

De plus, nous devons redoubler de prudence quant au risque du faux sentiment de sécurité lié au testing et aux fausses croyances reliées aux drogues. Nous faisons face, plus que jamais, à de nombreux moeurs et médium qui font l'apologie de la culture de la drogue, parmi les jeunes et moins jeunes. Comme les années précédente, beaucoup de jeunes consomment pour aider leurs performances scolaires ou pour augmenter leurs performances sportives mais cette année encore un peu plus.

Nos équipes sur le terrain ont aussi remarqué que les problématiques de santé mentale causé par l'usage de pareilles substances est flagrant les psychoses toxiques sont en augmentation et tous les contextes sont bons pour consommer, seul, en groupe, en milieu festif, en automédication et parfois même tous ces contextes en même temps. Nous assistons, ni plus, ni moins à une démocratisation de l'usage de substances.

Pour ne rien arranger, nous sommes témoins, que de plus en plus de jeunes non-consommateurs bien entouré de facteurs de protection doivent maintenant épauler leurs parents, proches et amis dans leurs contextes de vie de consommation, ce qui peut avoir pour effet de miner leurs facteurs de protection et augmenter graduellement les facteurs de risque et faire peser une grande pression sur leurs épaules. La grande majorité des personnes en situation d'itinérance auprès de qui nous intervenons consomme et plus souvent qu'autrement pour pouvoir rester éveillé et mobile dans le but se déplacer afin d'éviter la répression policière et les constats d'infractions liés au flânage. Quand les ressources en hébergement débordent, pas le choix il faut rester dehors.

À ceci s'ajoute le fait que les ressources en dépendance débordent aussi et que l'accessibilité est compliquée et fastidieuse pour une personne déjà frappé par un trouble de l'usage de substances qui souvent est cumuler à une concomitance de plusieurs autres problématiques. A noter enfin que les centres de désintoxication ne traite pas tous les types de dépendance de ce fait plusieurs se voit refusé en raison du type de drogue consommé. Pour les chanceux qui ont pu obtenir un traitement de leur dépendance plus souvent qu'autrement ils se retrouvent à la rue à leurs sorties et ils n'ont aucun autre filet de sécurité que leurs travailleurs de rue une fois à l'extérieur. Alors qu'en est t'il aujourd'hui de la réduction des méfaits, de l'éducation prévention et sensibilisation? Nous pouvons affirmer qu'elle n'a jamais cessé et qu'elle est plus nécessaire que jamais.

Cependant pour ce qui est de l'éducation suite aux crises des dernières années et la crise inflationniste je crois qu'il vaudrait mieux utiliser le terme rééducation comme nous pourrions le dire d'une société qui a été blessée, accidentée. En espérant que cette société qu'est la nôtre récupère rapidement!

## Justice

### 1324 interventions pour 760 personnes

Durant la dernière année, les travailleurs de rue et les intervenants du milieu de vie ont grandement été sollicités pour de l'accompagnement dans des démarches judiciaires de toutes sortes. Il est important de noter que le nombre d'interventions ET le nombre d'individus rejoints par ces interventions avaient déjà doublé entre 2022/2023 (89 interventions pour 87 personnes) et 2023/2024 (173 interventions pour 160 personnes). Cette année encore (2024-2025), ces chiffres ont explosé avec 372 interventions auprès de 760 personnes.

Soutien lors de comparutions, démarches, documents légaux, etc. En bref, les intervenants de TRAIC ont œuvré autant en prévention de la criminalité, en sensibilisant et en informant les jeunes autant dans leurs droits et responsabilités, que dans l'accompagnement avant, pendant et après le processus judiciaire. TRAIC Jeunesse croit en la réinsertion sociale et cette année encore nos

intervenants ont œuvré dans une approche d'accueil inconditionnel et sans jugement.

Par leurs présences tout au long des démarches, les accompagnements des travailleurs de rue ont procuré un grand soutien et un sentiment de confiance face à cette grande machine. Parmi ces accompagnements, les jeunes ont fait ressortir notamment la difficulté d'accès des services juridiques comme se trouver un avocat, la lourdeur et la longueur du processus judiciaire ainsi que des frustrations face aux jugements rendus. Plusieurs interventions ont été faites auprès des jeunes qui ont reçu des constats d'infractions qui relèvent davantage de leur mode de vie ou de survie (ivresse sur la voie publique, avoir mendié, flânage, etc.).

**Avec la crise du logement actuelle, les intervenants de TRAIC ont fait de nombreux accompagnements en lien avec le logement et notamment sur les droits des locataires.**

Un grand merci au Comité Logement d'Aide de Québec Ouest avec qui nous avons pu collaborer à plusieurs reprises cette année.

De plus, les intervenants ont accompagné des parents et des jeunes dans le processus de la DPJ. La lourdeur du processus, les inquiétudes face aux renouvellements de placement, les droits de la famille ainsi que le vécu des personnes face à ce processus ont été au cœur de ces accompagnements.

Cette dernière année a été marquée par des événements malheureux, dont des disparitions, de trop nombreuses agressions (dont bon nombre à l'arme blanche) et des homicides dans certains secteurs que nous couvrons. Des répercussions se sont fait sentir à travers tout le quartier et chez des résidents avec qui nous sommes en lien: peur et anxiété pour leur sécurité, la présence des Médias, etc.

Nous sommes aussi en lien avec des jeunes qui, pour se sortir de la pauvreté, ont commis des vols, du recel ou encore de la vente de drogue. D'autres personnes qui sont en période de probation ont fini par briser leurs conditions au fil du temps puisqu'ils ont beaucoup de démêlés avec la justice et peu d'espoir de parvenir à s'en sortir... une roue qui tourne et de laquelle il semble difficile de sortir.

La violence aura été le sujet de plusieurs interventions encore cette dernière année. Intimidation et violence psychologique ont été observées entre les jeunes et envers les intervenants de TRAIC. Ces derniers ont fréquemment fait des interventions face à ces dynamiques en offrant écoute, soutien et parfois de la médiation entre les jeunes et parfois entre les jeunes et les policiers. L'agitation dans le crime organisé a aussi eu beaucoup d'impacts dans la communauté. Beaucoup de prévention et sensibilisation ont été faites auprès des jeunes (notamment les ados) face à ces dynamiques, au recrutement et à des " méthodes qu'on n'avait pas vues depuis longtemps ".

Plusieurs discussions ont eu lieu avec les jeunes pour démystifier le rôle des policiers et pour faire baisser la tension et la peur, ainsi que pour ventiler à la suite d'événements. Notamment auprès de personnes en situation d'itinérance qui nomment vouloir fuir certains secteurs à cause d'une augmentation du sentiment de peur et d'insécurité face à la police et à d'autres personnes dans le milieu, suite à des événements qui se sont déroulés dans la dernière année ainsi qu'une plus grande présence policière. Le droit d'occuper l'espace public, qui semble de moins en moins respecté dans la dernière année, est aussi un enjeu auquel font face beaucoup des gens que nous accompagnons.

## Sexualité

### 738 interventions pour 518 individus

Au cours de l'année, les interventions en lien avec la sexualité et/ou le travail du sexe ont été fréquentes auprès des personnes rejointes, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur identité de genre, dans des contextes et des situations variées, et ce, sur l'ensemble du territoire desservi. Par exemple, ces interventions ont eu lieu dans des maisons privées, des appartements, des maisons de chambres, des hôtels, des motels, des bars, des écoles, des parcs, dans la rue, dans des lieux publics, dans les milieux de vie, sur Internet ainsi que sur les réseaux sociaux.

Cette année encore, nous avons distribué une quantité substantielle de condoms soit 3204 ce qui nous a permis de lutter contre la propagation des ITSS. Néanmoins, la distribution de condoms ne suffit pas. Nous œuvrons aussi constamment à la prévention des ITSS par l'éducation, le référencement vers des organismes comme la clinique SPOT et la sensibilisation au quotidien, que ce soit en travail de rue ou dans les milieux de vie.

En ce qui concerne la contraception, les travailleurs de rue orientent également les personnes vers les CLSC de leurs secteurs respectifs. Cette année, nous avons aussi constaté une plus grande diversité de genres. De nombreuses discussions et interventions ont ainsi porté sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et les pratiques sexuelles. Par exemple, certaines conversations visaient à déconstruire des préjugés envers la communauté LGBTQ2S+, à expliquer la différence entre l'identité de genre et l'expression de genre, ou encore à informer sur les démarches de transition. Ces échanges se déroulaient souvent dans un cadre convivial, autour d'une table dans le milieu de vie ou sur un banc de parc.

Le consentement sexuel reste un sujet d'actualité. Il est abordé tant dans le cadre du travail de rue que dans les milieux de vie ou lors des ateliers MIRE et SELFIE des ateliers visant à regrouper des groupes de garçons et de filles du secondaire pour discuter, séparément, de divers sujets, notamment la sexualité et le consentement, en compagnie de jeunes et d'intervenants. Ainsi, au cours de l'année, de nombreuses discussions, actions de prévention, séances de sensibilisation et explications ont porté sur l'âge du consentement sexuel et les tranches d'âge légales.

**Ce contexte amène souvent des discussions pertinentes sur la manière de poser ses limites et sur l'importance de le faire.**

Évidemment, beaucoup de soutien et d'écoute ont été apportés à propos d'autres sujets en lien avec la sexualité, tels que les agressions sexuelles (récentes ou passées), la santé sexuelle et ses bienfaits, les conflits conjugaux liés à la sexualité par exemple, la pression ressentie en raison des attentes d'un partenaire, les stéréotypes de genre, les pratiques sexuelles à risque, les paraphilies, le chemsex, le bareback, la pornographie, ainsi que l'hypersexualisation. Nous accompagnons les personnes dans leur démarche pour comprendre comment exprimer le poids que ces enjeux peuvent avoir sur leur conscience ou dans leur relation de couple.

### Phénomènes prostitutionnels

Les intervenants de TRAIC ont été en contact avec diverses personnes pratiquant le travail du sexe ou ayant eu recours à des actes prostitutionnels pour subvenir à leurs besoins, notamment en raison de facteurs comme l'augmentation constante du coût de la vie. Que ce soit de manière ponctuelle, épisodique ou régulière, en indépendant(e), avec un proxénète ou dans des salons de massage, c'est une réalité bien présente sur le terrain.

Par ailleurs, sur des plateformes comme OnlyFans ou TikTok, ce phénomène est en croissance constante. En conséquence, plusieurs interventions ont été réalisées auprès de jeunes femmes et hommes, de divers âges, qui sont clients ou conjoints d'escortes. À travers les rencontres de partenariat, nous constatons que de plus en plus d'écoles, de maisons des jeunes et de centres jeunesse s'inquiètent des possibles recrutements sur leur territoire.

**Pour contrer ce phénomène, ces instances et notre organisme ont uni leurs efforts pour mettre en place des filets de sécurité en vue d'en prévenir l'apparition.**

Cela s'est traduit cette année par une présence plus marquée de notre équipe dans les centres jeunesse à ce niveau. Les jeunes rencontrés nous réfèrent entre eux par le bouche-à-oreille, ce qui nous permet d'intervenir de manière préventive à plus grande échelle.

Dans nos interventions, nous avons également offert du soutien à l'entourage des personnes travaillant dans le milieu du sexe, en leur apportant un support moral, notamment lorsque le contact direct avec les travailleurs et travailleuses du sexe était difficile à établir. En soutenant les proches, nous assurons au moins un minimum de filet de sécurité pour ces personnes.

Nous constatons aussi qu'un nombre croissant de jeunes en situation d'itinérance offrent des services sexuels en échange d'un toit ou de protection. Ainsi, les intervenants de TRAIC ont beaucoup travaillé à prévenir

la transition du travail indépendant vers le proxénétisme, et à sensibiliser à l'exploitation sexuelle.

En conclusion, face à toutes ces réalités, nous estimons que l'approche globale, centrée sur la réduction des méfaits et une approche généraliste en travail de rue, est essentielle dans l'intervention en matière de sexualité et d'exploitation sexuelle. L'écoute active, l'accueil inconditionnel et les informations transmises par les intervenants de TRAIC ont un impact véritablement bénéfique. Pour toutes ces personnes, il est essentiel de maintenir et de pérenniser cette pratique.

## Violence

### 883 interventions pour 546 personnes

Au cours de la dernière année, l'équipe de TRAIC Jeunesse a observé une augmentation notable de la violence dans les milieux fréquentés par les jeunes. La violence physique, en particulier, est de plus en plus présente. Plusieurs jeunes rapportent porter des armes blanches pour se sentir en sécurité, signe d'un climat de peur généralisée. Les menaces verbales, souvent banalisées, sont en hausse, tout comme les situations d'intimidation et d'agressions entre pairs.

Des cas de violence conjugale chez les jeunes ainsi que des violences familiales ont également été rencontrés dans nos accompagnements. Ces formes de violence, bien que parfois invisibles, ont des répercussions profondes sur la santé mentale et le sentiment de sécurité des jeunes.

Nous avons aussi été témoins de tensions grandissantes dans l'espace public, notamment des actes d'intimidation ou de violence dirigés vers des commerçants ou du personnel de différents lieux que fréquentent les jeunes et nos travailleurs de rue.

Un autre phénomène préoccupant est la glorification de certains gestes violents entre jeunes sur les réseaux sociaux, où les vidéos de batailles entre jeunes circulent et alimentent une culture de la peur. Les gangs de rue, moins structurés, semblent plus nombreux, ce qui accentue l'insécurité chez les jeunes.

Les personnes en situation d'itinérance ne sont pas épargnées. La violence entre elles est en hausse, et plusieurs nous rapportent ne plus se sentir en sécurité dans certains secteurs. Des jeunes en situation d'itinérance ont d'ailleurs commencé à partager des conseils aux travailleurs de rue sur les endroits à éviter, signe d'une détérioration du climat dans la rue.

Cette montée de la violence semble en partie liée à une anxiété grandissante chez les jeunes. Devant cette réalité, l'équipe de TRAIC a choisi de s'outiller davantage. Tous les membres ont suivi la formation Oméga, afin d'intervenir de manière sécuritaire et efficace dans des situations potentiellement violentes.

Par ailleurs, TRAIC Jeunesse s'est allié de partenariats importants. Le PIPQ, qui a créé le projet MIRE a donné ces ateliers, accompagné de travailleurs de rue de TRAIC. Cette série d'ateliers a pour objectif la prévention de la criminalité destinés aux jeunes à risque qui côtoient le milieu criminel et le banal. Ces rencontres permettent une réflexion sur les comportements violents dans un cadre bienveillant, sans jugement ni moralisateur, en misant sur une discussion ouverte et a comme résultat le développement de facteurs de protection.

**À travers ces constats et ces actions, notre engagement demeure clair: offrir une présence constante, humaine et proactive pour accompagner les jeunes dans des contextes où la violence est souvent présente.**

Chaque jeune mérite de se sentir en sécurité, écouté et soutenu et TRAIC jeunesse s'efforce le plus possible d'outiller les jeunes dans un cadre bienveillant, sensible à ce que chacun vit et faisant preuve d'ouverture d'esprit face à leurs défis.



## Itinérance

TRAIC jeunesse a constaté une hausse des interventions faites auprès de diverses dynamiques en lien avec l'itinérance. Depuis quelques années force est de constater que l'itinérance augmente et ce dans tous nos secteurs investis. Nos interventions se sont multipliées non seulement auprès des personnes en situation d'itinérance, mais aussi en réponse aux nombreuses demandes externes en lien avec divers enjeux de cohabitation.

Pouvons-nous dresser un portrait type de l'itinérance en 2024-2025 à TRAIC? Non. L'itinérance est beaucoup trop complexe pour avoir un portrait simple. Voici cependant nos constatations de la dernière année en lien avec nos interventions les plus fréquentes.

Nous pouvons vous dire que nous avons été en lien avec plusieurs personnes qui vivaient leur premier épisode d'itinérance ou à l'opposé, avec des gens qui sont dans cette réalité depuis longtemps. Certains ont trouvé domicile dans leur voiture, et ce même en hiver. D'autres ont passé l'année dans des campements, encore une fois même pendant l'hiver. Certains ont opté pour les déplacements fréquents en l'attente d'une place en hébergement ou dans un refuge. Couch surfing, échange de services sexuels, quêter pour mettre du gaz dans son auto pour y vivre ou pour s'acheter un café pour réussir à passer une heure ou deux au chaud, vols, squatter des appartements vides, des entrées de bloc, des centres commerciaux, des abris bus ou des parkings sous terrain, en gardant toujours un œil ouvert pour ne pas se faire voir: ce sont tous des modes de survie que nous avons vu au quotidien.

Nous pouvons aussi vous dire que nous avons été en lien avec des personnes de tous âges, des hommes, des femmes, des personnes issus des communautés LGBTQIA2+, d'origines culturelles variées, certains qui consomment des drogues, d'autres en fugue ou en lien avec le milieu criminalisé. L'état physique et mental des gens rencontrés étaient aussi changeant et les besoins aussi.

On peut aussi vous dire qu'en 2025, il est toujours impossible d'avoir accès à une toilette 24/7 pour une personne qui vit dans la rue. Dans certains secteurs, il n'y en a même pas tout court d'accessibles. Incroyable qu'un besoin aussi primaire soit aussi difficile à combler dans une ville comme Québec. Nous pouvons aussi vous dire que toutes ces réalités furent observées dans tous nos secteurs où nos travailleur.es de rue sont présente.es: Montcalm, Vieux-Québec, Saint-Jean-Baptiste, Limoilou, Ste-Foy, Ancienne-Lorette et Cap-Rouge.

L'équipe du milieu de vie a aussi été en contact avec des personnes en situation d'itinérance. Les gens ont pu manger, faire des démarches, se reposer et faire leur lavage.

**On a aussi constaté une corrélation entre l'itinérance croissante à Ste-Foy et les ouvertures ou fermetures de refuges au centre-ville.**

De nombreuses personnes refusent d'aller dans les quartiers centraux par peur, en raison de la violence, de la présence policière accrue ou du manque de places dans les ressources.

Nos intervenant.es ont fait plusieurs dépannages alimentaires, vestimentaires ou utilitaires (divers outils de survie). Grâce à un financement, nous avons pu offrir des articles essentiels à plusieurs personnes qui contribuent à leur sécurité durant les mois les plus froids. Nous avons aussi reçu plusieurs dons de vêtements chauds de la part de la population générale.

### La mixité sociale et les enjeux de cohabitation quant est-il?

Plusieurs membres de notre équipe ont participé activement à divers comités en lien avec ces thématiques. Nous portons plusieurs chapeaux en intervention et il n'est pas rare que notre savoir être et savoir faire soient sollicités en lien avec ce type d'enjeux.

Nos travailleur.es de rue ont su tisser des liens solides et établir des ponts avec divers milieux, notamment avec certains centres commerciaux, restaurateurs, etc où une belle ouverture à la cohabitation a permis de soutenir les personnes dans le respect et la dignité.

Nous avons aussi rencontré des familles, des propriétaires et des commerçants qui malgré leur bon vouloir vivaient beaucoup de peur, d'insécurité et se sentaient dépourvus. Encore une fois, prendre le temps d'écouter les craintes, sensibiliser et éduquer ces personnes fut important.

Durant l'été nous eûmes quelques personnes qui ont utilisé nos installations extérieures pour y dormir, et oui à Ste-Foy! Ce fut un défi et beaucoup d'échanges ont eu lieu avec divers partenaires afin de favoriser une cohabitation positive pour tous.

TRAIC a organisé La Nuit des sans-abri Ste-Foy encore cette année. Par la diversité des personnes présentes, les nombreux échanges et activités de sensibilisation faites, cet événement fut un succès!

Bien qu'une tolérance et une compréhension furent observées dans plusieurs lieux, il serait faux de dire qu'il n'y a plus de sensibilisation à faire. Le pas dans ma cour est encore bien présent et nous avons aussi été témoins de comportements déplorables envers des personnes en situation d'itinérance.

En conclusion, on se répète, mais il faudra mettre en place plus de ressources adaptées et en mettre dans les secteurs en périphérie du centre-ville. Nous croyons fermement qu'un hébergement à Ste-Foy serait pertinent et aidant pour ce phénomène grandissant dans ce secteur.

Les phénomènes liés à l'itinérance sont complexes et grandissants. Il faut faire plus et mieux. Il faudra continuer de travailler ensemble. Il faudra aussi des actions concrètes de nos instances gouvernementales afin d'agir en prévention et également en réponses immédiates à ce qui se passe ici maintenant.

# Baillleurs de fonds

Depuis 24 ans, Le Ministère de la Santé et des Services sociaux via le programme de financement de soutien aux organismes communautaires (PSOC) soutient TRAIC Jeunesse dans sa mission globale. Le financement de ce programme est essentiel au déploiement des activités de TRAIC Jeunesse. Il représente 26 % du financement global de l'organisme. Le Financement d'urgence aux organismes communautaires - Fonds d'urgence « denrées alimentaires » nous a permis de compléter nos paniers de Noël et les dépannages alimentaire.

Cette année, nous sommes financés pour les intervenants milieu de vie dans le cadre du rehaussement du continuum de services en dépendance auprès des personnes en situation d'itinérance (PAII, mesure 3.1), par la DIRECTION DES PROGRAMMES SANTÉ MENTALE, dépendances et itinérance du CIUSSSCN



Depuis 2003, Centraide Québec et Chaudière-Appalaches soutiennent TRAIC Jeunesse et il reconnaît l'impact de la pauvreté matérielle et sociale dans nos communautés. C'est une des causes auxquelles nous sommes confrontés au quotidien et qui frappent de plein fouet de nombreuses personnes en lien avec notre organisme. Au cours de cette pandémie, Centraide grâce au Fonds d'urgence et de Soutien communautaire, on a pu acheter le matériel pour ouvrir une terrasse afin de rencontrer les jeunes de notre milieu de vie en toute sécurité pendant la pandémie à l'extérieur.



**Centraide**  
Québec et  
Chaudière-Appalaches

De plus, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'itinérance, maintenant appelé « Vers Un Chez Soi » ou VCS continue à soutenir nos actions en travail de rue et notre milieu de vie. De plus, la balance du fond d'urgence nous a permis de poursuivre l'utilisation de notre caisse d'urgence spéciale.



**Développement des  
ressources humaines Canada**

Il importe de souligner la reconnaissance accrue de notre organisme par le Ministère de la Sécurité Publique qui soutient la pratique du travail de rue par quatre programmes. TRAIC Jeunesse a ainsi pu être financé dans le cadre du Programme de Partage des produits issus de la criminalité en prévention de la délinquance, le Programme de financement des organismes communautaires de travail de rue en prévention de la criminalité et le Programme de financement supplémentaire en Prévention de la Criminalité (Financement supplémentaire en prévention de la criminalité) et du Programme de Prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes.



Dans un organisme comme le nôtre, la viabilité dépend de plusieurs sources de financement. Certaines d'entre elles solidifient nos actions. Depuis 2016, nous avons l'appui de la Fondation Dufresne et Gauthier qui, au-delà de sa mission, apporte du soutien dans une perspective de mobilisation des acteurs autour de certains enjeux sur lesquels il est important de s'arrêter. La FDG favorise le réseautage et le partage de nos préoccupations.



**FONDATION  
DUFRESNE &  
GAUTHIER**



La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une seizième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits de base tel que : des produits pour bébé, des produits d'hygiène, des médicaments, des billets de bus, etc.. La Fondation nous aide de plus, à garnir nos paniers de Noël.



FONDATION  
MARCELLE ET JEAN COUTU

Le Restaurant Salvatoré de Saint-Augustins-de-Desmaures nous a choisi cette année pour leur Journée Remerciement Salvatoré qui s'est tenu le 27 février 2024. Nous avons reçu 38 pizzas pour cette activité.



Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles à faible revenu.



**Nous remercions toutes les organisations publiques et privées, petits et grands donateurs qui contribuent à ce que l'on puisse répondre aux besoins de nos communautés.**

- ◆ La ville de Québec
- ◆ Cégep de Sainte-Foy
- ◆ Charles Racine
- ◆ Marc-André Bergeron
- ◆ Claire Rochette

Cette année, nous avons eu le soutien de la Ville de Québec le projet de **PIANO PUBLIC MYRAND**.

Enfin, la Ville soutien financièrement le travail de rue dans deux arrondissements.



Merci! 😊



**SIÈGE SOCIAL**

2120, rue Boivin, Québec (Québec) G1V 1N7

**EMAIL**

[info@TRACjeunesse.org](mailto:info@TRACjeunesse.org)

**TÉLÉPHONE**

418 651-7070